

beaucoup de jeunes filles qui sont sans soutien et qui, lâchement et courageusement, plutôt que d'accepter une union qui ne leur convient pas ou se laisser aller à des complaisances coupables préfèrent prendre le "collier de misère" qui, par la beauté de l'intention devient quelque chose de réconfortant et de sortant dans leur vie. Regardez-les d'ailleurs, toutes ces jeunes filles qui vont le matin à leur travail, d'un pas pressé, suivez-les au cours de la journée dans leur labeur, écoutez leurs conversations et leurs rires, tout en elles respire la gaieté et la joie de vivre; elles sont loin de se plaindre de leur sort; pimpantes et joviales, avec un joli brin de coquetterie, elles vont dans la vie insouciantes et légères, de cette légèreté que donne la satisfaction du devoir accompli. Et si parfois elle ont des heures tristes, c'est dans leur modeste logis, le soir et non dans la journée au milieu de leurs occupations qui les absorbent et qu'elles aiment et qui constituent le principe même de leur santé morale et physique.

C'est en pensant à tout cela et dans cet esprit de justice que les marchands détaillants ont naguère, dans une entrevue avec Sir Lomer Gouin et les ministres, discuté cette importante question commerciale et sociale, et le premier ministre de la Province de Québec, dans son jugement sûr a compris tout le bien-fondé de telles raisons et s'est empressé de faire droit aux revendications de l'Association des marchands détaillants en obtenant du Gouvernement que les choses restent dans l'état où elles étaient, car apporter quelque changement à ces conditions eût été retirer le pain de la bouche à des milliers d'employés qui de leur propre mouvement n'eussent jamais songés à se plaindre de conditions qu'elles trouvent des plus satisfaisantes.

Mais il faut toujours que sous couleur d'humanité quelqu'un se fasse le porte-étendard d'une révolte secrète et nous trouvons étrange le rôle de la "Patrie" qui se plaît à semer dans l'élément employé des ferments de haine contre les patrons et à entretenir une discorde dont les résultats ne peuvent être que désastreux pour les principales intéressées: les employées de magasin. Celles qui raisonnent sagement (et c'est la majorité) comprendront combien ces propos sont déplacés et ne se feront pas plus longtemps l'écho de paroles incendiaires qui répandent la discorde et l'antipathie là où devrait régner l'entente la plus parfaite dans la douce confiance du travail et de l'effort communs.

Le jour où une législation rigoureuse viendra dicter aux détaillants des règlements néfastes à leur commerce en ce qui concerne l'emploi des jeunes filles dans leurs magasins, ils renonceraient à les faire travailler, ils les remplaceraient par des hommes et nous croyons que loin d'être une amélioration sociale, cela provoquera dans ce petit monde féminin, une situation désolante et pitoyable.

Mais nous n'en sommes pas là, le droit de la femme au travail se fait au contraire de jour en jour plus impérieux. Toutes les situations leur sont ouvertes à présent, il y a de par le monde des femmes médecin, avocat, conducteur d'automobile, et tout récemment, aux Etats-Unis, de chars électriques, etc., nous aurons peut-être un jour des femmes-députés, sera-t-il besoin pour celles-là de s'enquérir de leurs conditions de bien-être et de veiller aux soins de leur petite santé?

#### LE PASSAGE DU TRAIN-EXPOSITION A MONTREAL

Jeudi et vendredi, 15 et 17 courant, le Train-Exposition du C. P. R., composé de 10 wagons remplis de produits manufacturés au Canada, a stationné à la gare Windsor, et ce fut pendant ces deux jours un défilé continu de visiteurs qui ne manquèrent pas d'admirer la bonne organisation de cette exposition roulante et l'aménagement parfait de tous les articles exposés.

M. le maire Lavallée inaugura l'exposition en présence de nos principaux hommes d'affaires et des hauts fonctionnaires du Pacifique Canadien.

L'espace réservé à chaque exposant avait naturellement dû être limité, mais l'agencement des stands avait été magnifiquement ménagé pour en faire ressortir la valeur.

On a particulièrement remarqué les produits de la Dominion Textile Company, l'une des compagnies qui exposent avec le plus d'avantage ses superbes produits.

A l'exposition de la Dominion Textile Company les visiteurs peuvent admirer tout ce que le génie de l'homme a pu inventer pour perfectionner la fabrication des cotonnades, des flanellettes, etc. On assiste pour ainsi dire à la manufacture des produits de la compagnie de l'état brut où ils se trouvent à leur arrivée à la filature, jusqu'à leur sortie de cette dernière en l'état atroyant où on les trouve dans les magasins.

Les nombreuses dames et jeunes filles qui ont visité les wagons exposition se sont particulièrement intéressées aux démonstrations de la Dominion Textile Co. On a surtout admiré le fini des produits, leur qualité, leur richesse.

Les visiteurs ont pu admirer tout ce que l'industrie nationale peut produire. Fait à signaler, les wagons-exposition et tous les produits qu'ils contiennent, ont tous été fabriqués, construits ou manufacturés au Canada, par des ouvriers Canadiens. C'est la meilleure réclame que l'on pouvait faire de nos industries manufacturières, auprès des nouveaux colons qui nous arrivent par milliers et qui sont sous l'impression qu'il n'y a qu'en leur pays que l'on puisse manifester convenablement.

On compte environ quarante stands différents. Le train est surtout destiné aux populations de l'Ouest. Des conférenciers expliqueront aux fermiers l'importance de nos usines, de nos filatures et de nos fabriques.

Au nombre des produits exposés mentionnons ceux des compagnies suivantes:

Asbestos Mfg. Co., Lachine; Imperial Tobacco Co, Canadian Buffalo Forge Co, Ltd; Brendram-Henderson, Mason & Risch, National Drug, Lowney Chocolates, Edwardsburg Starch, Dominion Cartridge, Aylmer Pump & Scale Co, Aylmer, Ont., McClary Mfg. Co., Jas. Morrison Brass Mfg Co, Dunlop Tyre Co, John McPherson Co, Ltd Shoes Hamilton, Ont.; Gurney Foundry Co, Ltd, Toronto; Ideal Bedding Co, Ltd, Canada Iron Corp., Steel Co. of Canada, Ltd, Fairbanks Morse, Canadian Kodak Co, Sheet Metal Products Co, Toronto Silver Plate Co, National Cash Register, Pure Gold Mfg Co, Ltd, Toronto; Christie Biscuits, Cn. Davies Co, Ltd, Toronto; Windsor Salt, Russel Car, Cleveland & Massey Bicycles, Dominion Textile.

Après la visite, les invités se rendirent au wagon-buffet et M. Geo. E. Drummond, le vice-président de la Canadian Home Market Association, expliqua le but des organisateurs de l'exposition qui est de démontrer à l'Ouest que pour les industries nous sommes indépendants des autres pays, et que l'Est du Canada est capable de manifester tout ce dont le pays a besoin.

M. le maire Lavallée, au nom des concitoyens de Montréal, souhaita tout les succès à cette exposition qui, par les voies ferrées les plus nouvelles emportait aux confins du Dominion, la preuve éclatante du génie canadien, il souhaita bon voyage à ce convoi lourd de richesses et d'influence qui devait répandre tout le long de la route la fière idée que le Canada peut se suffire à lui-même et est capable de manifester tout ce dont le pays a besoin, sans recourir à nul autre. C'est là une entreprise éminemment patriotique en même temps que supérieurement utile, c'est une leçon de choses donnée aux étrangers venus de tous les pays du globe chercher fortune sur le sol canadien et qui se feront l'écho de cette grandiose démonstration de la puissance productive de notre pays.